



HAL
open science

Rôle de l'interaction adulte-enfant dans l'appropriation des articles et des formes clitiques sujets

Tiphanie Bertin

► **To cite this version:**

Tiphanie Bertin. Rôle de l'interaction adulte-enfant dans l'appropriation des articles et des formes clitiques sujets. AcquisiLyon 09, Dec 2009, Lyon, France. hal-01417144

HAL Id: hal-01417144

<https://hal.science/hal-01417144>

Submitted on 3 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rôle de l'interaction adulte-enfant dans l'appropriation des articles et des formes clitiques sujets

Tiphanie BERTIN

UMR CNRS-ATILF, Nancy-Université,
44, avenue de la libération - 54000 Nancy, FRANCE
Courriel : Tiphanie.Bertin@univ-nancy2.fr

ABSTRACT

In the corpus of Gaëtan (from 1;6;15 to 2;6;29) and Thibaut (from 2;4;21 to 3;5;15), we propose to study the role of interaction between the adult and the child on the acquisition of articles and subject pronouns. In a first time, we will focus on the quantitative and qualitative evolution of the system of the child. In a second time, the analysis will focus on the effects of adult's speech on the child verbalizations.

1. INTRODUCTION

Cette communication va s'intéresser dans un premier temps à l'acquisition des articles et des formes clitiques sujets chez l'enfant francophone, d'un point de vue quantitatif et qualitatif. Dans un second temps, nous tenterons de mettre en évidence le rôle que semble jouer l'interaction dans cette évolution. Nous étudierons notamment les différentes réactions de l'enfant aux propositions de l'adulte en observant le type de reprises qu'il réalise (immédiates, différées, réintroductions). Nous observerons également les changements qualitatifs que les reprises et reformulations de l'adulte peuvent entraîner sur les productions de l'enfant.

Les données que nous utilisons sont issues d'un recueil longitudinal d'interactions mené auprès de cinq enfants pendant un an. Une première observation de ces données a conduit à un repérage dans le langage de l'enfant d'éléments devant les unités lexicales, non présents dans le langage de l'adulte (exemples : « [la] pas [a] poule », «[e] [a] musique ça »). Pour savoir quel statut accorder à ces formes, nous avons réalisé une observation de leur évolution. Différents statuts leur sont accordés dans la littérature : du simple élément phonétique au précurseur de morphème grammatical libre (Kilani-Schoch [Kil98], Veneziano [Ven98], Veneziano, Sinclair [Ven00]). Nous avons choisi cette dernière définition, considérant qu'il s'agit d'éléments transitionnels entre la non-utilisation et l'utilisation autonome des morphèmes grammaticaux libres. Au niveau terminologique, ces éléments sont le plus souvent appelés des « fillers » (voir Peters [Pet01] pour une description de la dénomination de ces éléments). Nous avons fait le choix de les appeler des formes transitaires, ce terme permettant de référer de façon plus explicite au phénomène que nous cherchons à décrire. Les formes transitaires sont ainsi des formes utilisées dans le processus d'élaboration du système des morphèmes grammaticaux libres. Ce terme est utilisé en opposition au terme de forme finale qui désigne une forme

correspondant à la forme standard utilisée par l'adulte mais qui n'est pas stabilisée, c'est-à-dire qui peut encore se retrouver sous une forme transitaire. Enfin, le terme forme autonome est utilisé pour désigner une forme complètement maîtrisée par l'enfant, dont l'acquisition est stabilisée.

2. ANALYSE QUANTITATIVE ET QUALITATIVE DE L'APPROPRIATION DES ARTICLES ET DES FORMES CLITIQUES SUJETS

Pour cette analyse, nous avons choisi de nous intéresser à deux des cinq enfants suivis : Gaëtan entre 1;6;15 (corpus 2 à 12) et Thibaut à 2;4;21 (corpus 1), à 2;8;11 (corpus 11), et à 3;2;4 (corpus22). Il s'agit d'enregistrements audios d'interaction enfant-chercheur dans des situations d'échange autour de livres illustrés. L'observation de ces enfants devrait permettre de mettre en évidence un processus similaire qui se déroule à des âges différents.

2.1. Analyse quantitative de l'appropriation des articles

Trois procédés se retrouvent devant les noms chez les deux enfants : l'omission de l'article, l'utilisation d'une forme transitaire et l'utilisation d'une forme finale. Un quatrième procédé est identifié chez Thibaut. Il s'agit d'une forme pour laquelle il est difficile de prendre une décision, à savoir : s'il s'agit d'une omission devant un nom ou s'il s'agit d'une forme transitaire (exemple : « [e] {=/et, le/} poisson »). Nous avons préféré ne pas prendre de décision arbitraire et avons distingué ce procédé sous le nom FFouFT (forme finale ou forme transitaire).

L'évolution des éléments devant les noms chez Thibaut (figure 1) laisse apparaître une baisse des FFouFT et des omissions et une augmentation des formes finales. Néanmoins, le nombre de formes transitaires se maintient sur les trois corpus. Ces dernières restent majoritaires. Cette évolution laisse apparaître que l'enfant est en pleine acquisition et que le processus est encore en phase d'appropriation.

Chez Gaëtan, la tendance générale montre une baisse des omissions et des formes transitaires au profit des formes finales qui deviennent nettement majoritaires dans le dernier corpus (figure 2). Il semble alors que l'enfant en soit à la fin d'un processus d'appropriation et soit plus avancé que Thibaut.

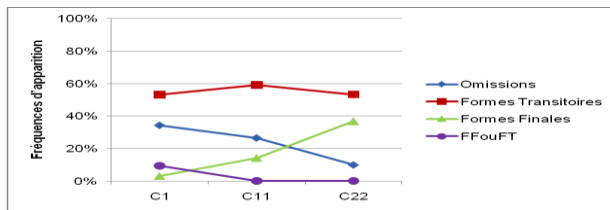


Figure 1 : Distribution des omissions, formes transitoires et formes finales, devant les noms, entre C1 et C22, chez Thibaut.

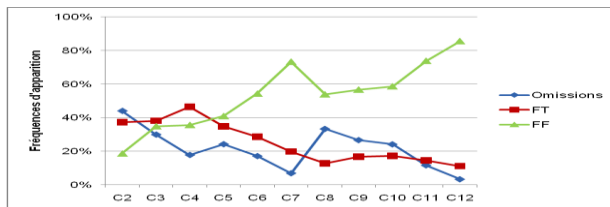


Figure 2 : Distribution des omissions, formes transitoires et formes finales, devant les noms, de C2 à C12, chez Gaëtan.

Ces tendances générales pourraient laisser envisager un déroulement linéaire du processus. Cependant, l'observation de l'évolution quantitative sur chaque corpus de Gaëtan (de C2 à C12) montre des courbes qui ne suivent pas des lignes constantes mais qui réalisent des allers-retours dans leur progression (figure 2). Ainsi, de C2 à C4, les formes de transition dominent les formes finales et les omissions. En C5 et C7 les formes finales dominent. Puis en C8, on assiste à une légère baisse de ces formes finales et à une augmentation des omissions qui deviennent alors supérieures aux formes transitoires, pour de nouveau chuter en C11. Cette évolution non-linéaire permet de mettre en évidence plusieurs réorganisations du système de l'enfant.

2.2. Analyse qualitative de l'appropriation des articles

L'évolution quantitative des éléments utilisés devant les noms ne laisse pas apparaître de réelle évolution dans les formes transitoires chez Thibaut. Nous allons alors observer si l'enfant a avancé dans l'appropriation d'un point de vue qualitatif. Nous avons relevé, dans chaque corpus, les différents types de noms produits par l'enfant et les éléments qui les précèdent. Les noms ont été classés selon les traits du genre, du nombre et de ce que nous appelons la « définitude » (qui regroupe les noms renvoyant à des référents sous attention, déjà mentionnés ou encore, connus des deux interlocuteurs). Nous avons également fait ce relevé pour l'adulte. Cela permet d'expliquer pourquoi certains types de noms, et donc certains articles, ne sont pas produits par l'enfant ; non pas parce qu'ils ne sont pas acquis mais parce qu'ils n'appartiennent pas à l'échange de l'enfant et de l'adulte.

L'évolution qualitative laisse apparaître chez Thibaut un développement des formes finales devant certains types de noms, par exemple, les masculins singuliers indéfinis. Nous pouvons également repérer un début d'association de certaines formes transitoires à certains types de noms.

Ainsi, dans C1, les noms féminins uniques sont précédés de deux formes transitoires différentes [e] et [a] (exemples : [e] petite bête ; [a] lune). Dans C22, ils ne sont plus précédés que d'une seule forme transitoire [a] (exemple : il essaie casser [a] porte). Enfin, le nombre de formes transitoires différentes n'évolue quasiment pas entre C1 et C11 où les deux principales formes sont [e] et [a].

Les éléments utilisés devant les noms semblent ne pas avoir d'évolution nette entre C1 et C11, tant au niveau quantitatif que qualitatif. Nous avons alors décidé d'étudier l'évolution des éléments devant les verbes afin de voir si nous retrouvons le même phénomène.

2.3. Analyse quantitative et qualitative de l'appropriation des clitiques sujets

La tendance générale repérée chez Thibaut sur les corpus 1, 11 et 22, au niveau quantitatif, laisse apparaître une baisse des omissions et des formes transitoires au profit des formes finales qui deviennent majoritaires en C22. Cette évolution est très différente de celle observée pour les articles. Le processus semble ici bien avancé, même si rien ne laisse assurer d'une évolution stabilisée.

Sur un plan qualitatif, nous avons relevé les différents types de verbes devant lesquels les différents éléments sont produits, chez l'enfant et chez l'adulte. Nous avons classé les verbes selon les traits type (action, modal,...), temps (accompli, en cours, à venir), personne (numéro, nombre et genre). Nous nous concentrerons ici uniquement sur la personne. La première chose que l'on constate par rapport à l'observation devant les noms est que le nombre de formes transitoires différentes change d'un corpus à l'autre. Nous en trouvons quatre en C1 auxquelles s'ajoutent trois blocs FFouFT, puis sept en C11 et enfin cinq en C22. Les formes transitoires utilisées changent également dans chaque corpus : certaines sont maintenues, des nouvelles apparaissent et d'autres disparaissent en C11 pour réapparaître en C22. L'enfant semble tester différentes formes transitoires. Certaines de ces formes se spécialisent même à certains contextes. Ainsi, [ve] était utilisé en C1 pour des blocs comme « c'est », « il y a », « elle est », « j'ai ». En C22, cette forme est utilisée uniquement pour le bloc « j'ai ».

L'évolution des éléments devant les verbes chez Thibaut est beaucoup plus significative que celle devant les noms. Cela pourrait s'expliquer de différentes façons. D'une part, l'évolution importante devant les verbes pourrait expliquer l'évolution moindre devant les noms ; l'enfant ne pourrait alors pas avancer en même temps sur tous les systèmes. D'autre part, nous avons relevé dans chacun des corpus de Thibaut le type de phrases produites, à savoir phrases simples, phrases simples multiples et phrases complexes. Une autre explication de cette moindre évolution pourrait alors se trouver dans le développement syntaxique de l'enfant qui en C11 entre dans la complexité, qui stagne ensuite en C22. Nous pourrions alors faire l'hypothèse d'une inter-influence du développement des différents aspects langagiers qui

pourrait être responsable des allers-retours dans l'acquisition des éléments qui nous intéressent ici.

Pour conclure sur l'appropriation des clitiques sujets, les évolutions dégagées nous permettent d'envisager un processus où l'enfant met successivement en place, de façon inconsciente, des systèmes provisoires avec des omissions, des formes transitoires et des formes finales. Dans ces systèmes, l'enfant teste, toujours inconsciemment, différentes formes dans différents contextes syntaxiques. Ces formes se rapprochent progressivement de la forme standard utilisée par l'adulte. Le rôle de l'interaction avec l'adulte se trouverait alors dans les propositions que l'adulte présente à l'enfant, qui constitueraient des réponses à ses tâtonnements. Ces réponses seraient en partie responsables des remises en causes et des réorganisations des systèmes établis par l'enfant.

3. ANALYSE DU RÔLE DE L'INTERACTION ADULTE-ENFANT

L'objectif de cette analyse est d'observer la façon dont l'enfant se base sur les verbalisations de l'adulte pour s'approprier les formes et leur fonctionnement. Nous proposons ici plusieurs angles d'approche, qui sont des pistes envisagées pour pouvoir répondre à notre objectif. Le premier axe consiste en l'analyse des réactions de l'enfant aux propositions de l'adulte, en étudiant notamment le type de reprises effectuées par l'enfant. Le deuxième axe porte quant à lui sur l'observation des changements qualitatifs dans le langage de l'enfant dans les séquences d'interaction.

3.1. Étude des reprises de l'enfant dans les groupes nominaux

Nous avons choisi ici d'observer les reprises d'un groupe nominal avec un nom identique et un déterminant identique ou différent (quand il est possible de le savoir sans sur-interpréter le langage de l'enfant). Nous avons ainsi calculé les fréquences d'apparition des différents types de reprises, immédiates, différées ou réintroductions, et de la forme sous laquelle elles sont réalisées : omission, forme transitoire ou forme finale. Nous considérons une reprise immédiate dans le premier tour de parole de l'enfant qui suit immédiatement la mention de l'adulte, une reprise différée dans le deuxième tour de parole de l'enfant qui suit la mention de l'adulte et une réintroduction à partir du troisième tour de parole de l'enfant qui suit la mention de l'adulte.

Notre première observation porte sur les corpus 3 et 11 de Gaëtan. Les calculs réalisés laissent apparaître une baisse des reprises immédiates (de 50% en C3 à 32,86% en C11) au profit des reprises différées (de 50% en C3 à 67,14% en C11). Il faut noter que pour Gaëtan, nous n'avons pas tenu compte des reprises différées sous réintroduction. Les fréquences d'apparition montrent également une augmentation des reprises en formes finales pour les deux types de reprises (de 13,16% en C3 à 25,71% en C11 pour

les reprises immédiates avec déterminant identique et de 13,15% en C3 à 37,14% en C11 pour les reprises différées avec déterminant identique). Ainsi, l'interaction avec l'adulte semble conduire l'enfant vers plus d'autonomie dans l'utilisation des articles, au niveau de l'interaction : l'enfant s'appuie moins directement sur l'adulte, et au niveau linguistique : il utilise plus de formes correspondant à la forme standard. Nous avons alors décidé de regarder si nous trouvions le même phénomène chez Thibaut. Nous avons réalisé le même type d'observation sur les trois corpus étudiés pour cet enfant. L'évolution entre C1 et C22 est similaire à celle trouvée chez Gaëtan, avec une baisse des reprises immédiates au profit des reprises différées et des réintroductions, et une augmentation des reprises sous formes finales. Cet enfant semble ainsi gagner également en autonomie.

Concernant le corpus 11 de Thibaut, il serait légitime de s'attendre à une étape intermédiaire entre C1 et C22. Pourtant, nous notons une nette augmentation des reprises immédiates en C11, et le plus souvent sous omissions ou formes transitoires, ce qui nous conduit à nous demander s'il ne s'agit pas d'un retour en arrière. Nous avons alors observé l'évolution des reprises de l'enfant pour les groupes verbaux (verbe identique avec un pronom identique ou différent). Nous avons également retrouvé cette augmentation de reprises immédiates en C11. Ces deux évolutions pourraient trouver deux explications. D'une part, l'augmentation des reprises immédiates pourrait s'expliquer par un effet de l'évolution au niveau syntaxique avec l'entrée de l'enfant dans la complexité. L'enfant s'appuierait ainsi plus sur les verbalisations de l'adulte afin d'expérimenter différentes constructions, ce qui se ressentirait obligatoirement sur les reprises des noms et des verbes. D'autre part, les reprises plus fréquentes en omissions et formes transitoires devant les noms pourraient être liées à l'évolution importante du système de l'enfant devant les verbes mais également à la disparition des groupes FFouFT entre C1 et C11 devant les noms.

Nous retrouvons au niveau de l'interaction les évolutions au niveau du système de l'enfant. Lors d'avancées importantes sur certains aspects langagiers, l'enfant peut plus ou moins stagner sur d'autres. Pendant l'avancée sur ces aspects, l'enfant s'appuie plus sur les verbalisations de l'adulte. C'est ce que nous observons ici. En C22, l'enfant ne tâtonne plus de façon importante ni sur les verbes ni sur la complexité, ce qui explique une baisse des reprises immédiates. Néanmoins, la proportion de ces reprises reste quasiment équivalente à celle des deux autres car malgré une certaine évolution, l'enfant tâtonne encore beaucoup sur les éléments devant les noms et s'appuie donc encore beaucoup sur l'adulte.

3.2. Étude des effets qualitatifs de l'interaction

Il s'agit ici de tenter de montrer quels sont les effets des reprises et des reformulations de l'adulte sur les productions de l'enfant. Le but serait de dégager des configurations générales pour mettre en évidence des séquences d'interaction favorables à l'acquisition des

articles et des clitiques sujets. S'agissant pour l'instant d'une perspective de recherche, nous allons donner quelques exemples sur le type de phénomènes que nous voulons observer.

Dans un premier temps, nous avons observé chez Gaëtan les séquences de reprises immédiates en C3 et C11. Nous avons ainsi constaté des séquences de reprises immédiates plus courtes en C11 et des séquences conduisant à la production de formes transitoires différentes en C3 et de formes finales en C11.

Exemple :

C3 : G157 dans pa(n)ier
 A156 oui c'est dans le panier
 G158 [e] {= F, le} pa(n)ier
 A 157 ah tu veux voir le panier
 G159 [e] {= F, le} pa(n)ier
 A158 oui c'est le panier
 G160 c'est [ø] {= F, le} panier
 A159 oui et dans le panier i(l) y a les légumes

C11 : G184 c'est [e] {= F, le} canard
 A190 c'est le canard oui i(l) nage
 G185 i(l) nage
 A191 oui i(l) nage le canard
 G186 i(l) nage
 A192 i(l) nage dans l'eau
 G187 le canard i(l) nage dans l'eau
 A193 oui le canard i(l) nage dans l'eau

Dans un deuxième temps, nous avons observé les effets des reprises et reformulations de l'adulte sur les productions de Thibaut, devant les verbes. Les propositions de l'adulte ont conduit l'enfant vers :

- des tâtonnements sur la présence des formes et sur la forme à utiliser en C1,

Exemple :

T6 [e] {= /est, F, il est/} petit
 A6 oui il est petit celui-là aussi
 [...] T13 [ve] {= F, il est} parti [saja]
 A13 oui il est parti
 [...] A18 tu as vu il est là
 T18 il est [a] {= F, dans le?} train

- des tâtonnements sur la présence des formes et sur la forme à utiliser (entre différentes formes transitoires) en C11,

Exemple :

T69 [a] {= F, elle} fait quoi [a] {= F, la} maitresse
 A70 la maitresse elle fait quoi
 T70 oui
 A71 bah elle va à l'école
 T71 à éc- [e] {= F, elle} fait du vélo

- des tâtonnements sur la forme à utiliser (entre différentes formes transitoires et la forme finale) en C22,

Exemple :

T12 [e] {= F, il} [ve] {= ?} tire [a] {= F, la} charrette
 A13 oui i(l) tire la charrette
 [...] T14 i(l) fait quoi

Il semblerait que l'interaction permette à l'enfant de réaliser un certain nombre de tâtonnements sur la langue. L'interaction avec l'adulte pourrait permettre une évolution dans ces tâtonnements, en lien avec les reprises et reformulations de l'adulte.

4. CONCLUSION

Les observations de cette étude nous permettent d'établir un bilan de l'évolution dans l'appropriation des articles et des clitiques sujets en lien avec l'interaction, sur les trois corpus étudiés chez Thibaut. Dans le corpus 1, le système de l'enfant est minimal, avec des tâtonnements plutôt en terme de présence de forme. Le corpus 11 montre une évolution quantitative et qualitative des éléments utilisés devant les verbes mais pas d'évolution nette devant les noms. Nous avons vu chez Gaëtan que l'évolution dans l'appropriation des articles n'est pas linéaire. Nous pouvons supposer que le système de Thibaut a évolué entre C1 et C10 et que C11 correspond à un retour en arrière ou à une stagnation liée à une évolution sur d'autres aspects langagiers, entraînant également un appui plus important sur les verbalisations de l'adulte. Enfin, dans le dernier corpus (C22), nous assistons à un développement important des formes finales devant les verbes et à un début de spécification des formes transitoires en alternance avec la forme finale devant certains types de noms. Ce système devant les noms en C22 est encore assez éloigné du système définitif. Nous pouvons faire l'hypothèse qu'avant de correspondre à celui de l'adulte, il subira un certain nombre de réorganisations avec des phénomènes similaires à ceux de C11. Dans ce dernier corpus, où il semble plus avancé dans le processus, l'enfant s'appuie moins directement sur les verbalisations de l'adulte, avec des tâtonnements de nature différente.

Ces premiers résultats semblent appuyer l'idée d'un processus non-linéaire, et apporter des réponses sur le rôle de l'interaction dans l'appropriation des articles et des clitiques sujets.

RÉFÉRENCES

- [Kil98] Kilani-Schoch M. (1998), « Construction des morphèmes grammaticaux dans les phases pre- et proto-morphologiques d'un corpus d'acquisition du français », *Verbum*, Vol. 20-1, pp. 73-86.
- [Pet01] Peters A.M. (2001), « Filler syllables : what is their status in emerging grammars ? », *Journal of child language*, Vol. 28-1, pp. 229-242.
- [Ven98] Veneziano E. (1998), « Emergence de la morphologie grammaticale chez l'enfant : une continuité discontinue », *Verbum*, Vol. 20-1, pp. 87-109.
- [Ven00] Veneziano E., Sinclair H. (2000), « The changing status of 'filler syllables' on the way to grammatical morphemes », *Journal of child language*, Vol. 27-3, pp. 461-500.